

LOIRE ATLANTIQUE **les nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 242 - 14 octobre 1982 - Prix 1 F.

41^{ème} ANNIVERSAIRE DES FUSILLADES de NANTES et de CHATEAUBRIANT

VENDREDI 22 ET SAMEDI 23 OCTOBRE
A NANTES

DIMANCHE 24 OCTOBRE
A CHATEAUBRIANT

ILS SONT VIVANTS !

Le 22 octobre 1941, l'armée hitlérienne est victorieuse sur tous les fronts, Moscou est à la portée des canons nazis.

A Châteaubriant, 27 patriotes tombent en chantant la Marseillaise et l'Internationale et en criant leur confiance dans l'avenir.

A Châteaubriant, pour la première fois, des hommes discutent comment ils vont vivre leurs derniers instants pour que leurs morts servent au combat qu'ils ont mené.

Pour la première fois, l'occupant se livre à une exécution massive, il a pour objectif de terroriser la Résistance dont les actes se multiplient.

Pour cela, les nazis, avec leurs valets de Vichy, choisissent les otages en fonction de leur appartenance à tout l'éventail de la population laborieuse.

Ouvriers métallurgistes, du papier carton, du textile, des chemins de fer... ingénieur chimiste, étudiant, instituteur ou médecin...

Elus, responsables de syndicat C.G.T., de la Jeunesse Communiste ou d'Association d'Anciens Combattants de 14-18...

Tous ils étaient des militants et dirigeants du Parti communiste français.

La nouvelle de l'assassinat se répand rapidement et puis les nazis annoncent qu'ils ont fusillé 16 autres otages au terrain du Bêle à Nantes et 5 au Mont Valérien.

Mais l'occupant qui avait ordonné le silence sur les premiers actes de la Résistance, n'atteint pas cette fois son objectif.

Dès les heures qui suivent le massacre sur les lieux mêmes du crime des Castelbriantais dont Mme Robert qui habite toujours à la Sablière dépose des fleurs sur le sang des héros de Châteaubriant.

Certes ce ne fut pas si simple, mais l'écho de Châteaubriant, comme l'écrivait pour « Les Nouvelles » Fernand Grenier (évadé du camp de Choisel à Châteaubriant, député honoraire,

ancien ministre du gouvernement provisoire de la République d'Alger présidé par le général De Gaulle, est l'auteur de deux livres : « Ceux de Châteaubriant » et « C'est Ainsi » à l'occasion du 40^{ème} anniversaire : « provoqua dans une opinion encore amorphe, anesthésiée, un choc, un réveil dont nul ne peut contester l'importance historique ».

Cet événement historique demeure gravé dans la mémoire de notre peuple.

Les dirigeants locaux et nationaux de la droite la plus réactionnaire, comme les spécialistes de l'anti-communisme, ne sont jamais parvenus malgré le silence organisé des médias à leur service qui accueillaient pourtant si complaisamment des nazis non-repentis, ou encore les campagnes méprisantes contre ce que représentait la Résistance et les 27 de Châteaubriant, à éclipser l'une des plus glorieuses pages de l'Histoire de France.

Les cérémonies auxquelles participeront cette année des délégations officielles de Bulgarie et de R.D.A., des centaines de jeunes à l'initiative du Mouvement de la Jeunesse Communiste, associeront comme chaque année dans un même hommage tous les martyrs de la Résistance.

Aujourd'hui il serait intolérable qu'une information honnête ne puisse être donnée, notamment par le Service public et de Radio-TV, sur cet événement historique et sur les manifestations marquant le 41^{ème} anniversaire.

Les manifestations seront la démonstration qu'« ils sont vivants » dans la mémoire de notre peuple, comme est vivant leur combat dans nos luttes présentes pour une réelle indépendance nationale, pour le progrès social, la paix et le désarmement, pour mettre un terme aux actes criminels et fascistes.

Joël BUSSON,
Secrétaire du Comité départemental
des Héros de Châteaubriant.

Les cars pour Chateaubriant

NANTES

D'autre part, comme chaque année, des cars partiront de Nantes et Saint-Nazaire pour se rendre à ces cérémonies. Les personnes désirant bénéficier de ce moyen de transport peuvent s'informer au siège de la Fédération du P.C.F., 41, rue des Olivettes - Nantes. Tél. 89-72-28.

ST-NAZAIRE

1^{er} car : départ de St-Marc
St-Marc 8 h 30
La Vecquerie 8 h 35
La Bouletterie 8 h 40
(centre social)
Le Perthuischaud ... 8 h 45
Sautron 8 h 50
Maison du Peuple .. 8 h 55
La Gérardais, rue
Albert-de-Mun 9 h 00
Cimetière de toutes
Aides 9 h 05

2^e car : départ de Beauregard

Beauregard 8 h 40
Petit Caporal 8 h 45
Centre Boris Vian ... 8 h 50
Hôtel de Ville 8 h 55
Cimetière de Toutes
Aides 9 h 00
Les inscriptions les : lundi
mardi et mercredi, de 18 h à
19 h 30, au Centre Boris-Vian,
24, rue du Commandant-Gaté
et auprès des militants commu-
nistes.

● D'autre part, à l'occasion de cette manifestation, l'ANACR de St-Nazaire nous fait savoir qu'elle organise un car au prix de 25 F. Départ le 24 octobre à 8 h 30 du café Guérandais. Le prix transport + repas 35 F. Inscription au café Guérandais, rue A.-de-Mun, Saint-Nazaire.

DATES A RETENIR :

● Le 18 octobre, des collectes seront organisées par les associations membres du Comité départemental du souvenir des héros de Châteaubriant.

Les autres cérémonies :

● Le 22 octobre, Nantes : Veillée au monument des 50 Otages, à 17 heures.
● Le 23 octobre : Cérémonie au Terrain du Bêle à Nantes, à 15 heures.

Voir pages 4 et 5, autres informations
sur les commémorations de Châteaubriant

FÊTE DE NANTES 27 ET 28 NOVEMBRE A LA BEAUJOIRE

Tous sur le pont pour assurer le succès

La vignette est, évidemment, le moyen d'assurer le succès de la Fête de Nantes. Comme le rappelait dernièrement le secrétariat du Comité de Ville, la Fête aura cette année une exceptionnelle portée politique.

« Elle doit être le rendez-vous de tous ceux qui veu-

lent mettre leurs forces en commun pour aller de l'avant, surmonter les obstacles, faire des élections municipales une victoire de l'union de la gauche, participer au règlement pacifique des conflits internationaux ».

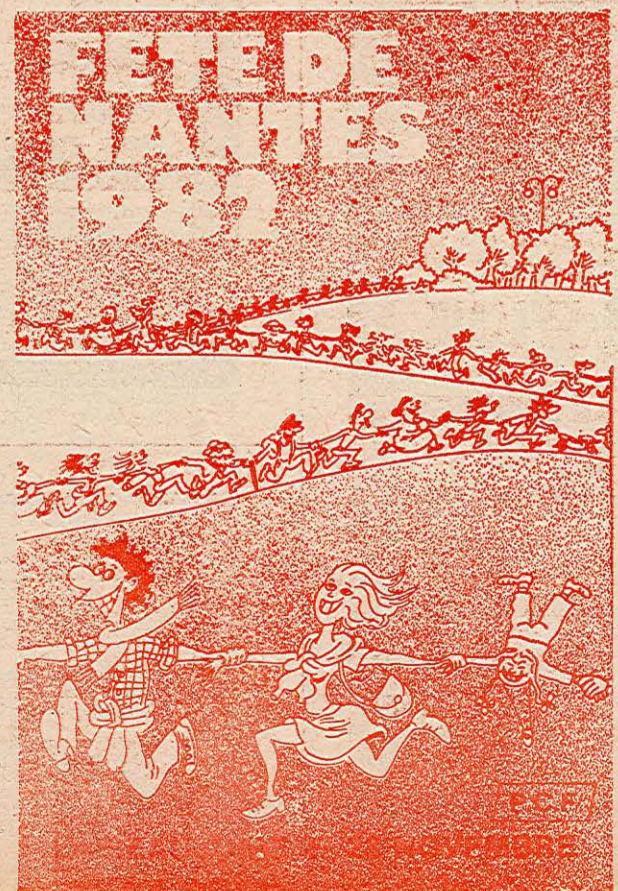
En effet tous ces aspects politiques, seront au cœur de

la Fête, d'abord les expositions, sur les sciences et techniques, avec la participation de nombreuses entreprises du département, qui ont répondu favorablement aux nécessités de « Produire Français ». Puis ensuite à la cité internationale, l'« expo » sur la « Paix, le désarmement ».

Les débats : sur « l'Economie à bras le corps », puis sur « l'action municipale à Nantes », le meeting avec Gisèle MOREAU, donneront à cette fête 82 une couleur très politique, et cela sous les feux de l'actualité.

Mais au delà de ces aspects, la Fête est aussi une occasion de rencontre, une manière de retrouver le climat populaire, et l'ambiance des meilleurs jours avec le

RÉUNION DES
COMMUNISTES RETRAITÉS
MARDI 26 OCTOBRE A 15 HEURES
AU SIEGE DE LA FEDERATION
41, rue des Olivettes - 44000 Nantes



(Suite page 4)

Cinéma "Les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE TEL. 22.53.41

us les jours : 2 matinées 2 soirées
Tarif réduit jeudi et lundi pour tous

Le gendarme et les gendarmettes

14 h, 16 h 20, 20 h, 22 h 20

TIR GROUPE

14 h 05 - 16 h 25
20 h 05 - 22 h 25

A ARMES ÉGALES

L'important c'est d'aimer

(int. - 18 ans)

BUTTERFLY

(int. - 18 ans)

Mardi, 20 heures

LA MAISON DU LAC

(soirée U.F.F.)

Les KORRIGANS

8, avenue de la République
ST-NAZAIRE
Tél. 22.44.79

DEUX HEURES MOINS QUART AVANT JESUS-CHRIST

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD

LA FÉLINE
(int. - 13 ans)

LE MARQUIS S'AMUSE

Coup de cœur
(dolby-stéréo)

APOLLO 5 SALLES
5 FILMS

LE GENDARME ET LES GENDARMETTES

YOL (Palme d'Or, Cannes 82)

LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE

ON N'EST PAS SORTI DE L'AUBERGE

CLASS 1984
(Interdit - 18 ans)



place du commerce
48.29.95

DEUX HEURES MOINS QUART AVANT JESUS-CHRIST

DEUX HEURES MOINS QUART AVANT JESUS-CHRIST

LA FEMME TATOUEE
(int. - 13 ans)

LA FÉLINE
(int. - 13 ans)

LE GRAND FRÈRE
(Interdit - 13 ans)

BLADE RUNNER
(Interdit - 13 ans)

HORAIRE LES KORRIGANS

Salle 1 : Jeudi, vendredi, lundi, mardi 14 h 15, 20 h 05, 22 h 25, samedi 13 h 50, 16 h 05, 18 h 20, 20 h 10, 22 h 30.
Salle 2 : Jeudi, vendredi, lundi, mardi 14 h 15, 20 h 15, 22 h 30, samedi 14 h 05, 16 h 10, 18 h 15, 20 h 20, 22 h 25.
Salle 3 : Jeudi, vendredi, lundi, mardi 14 h 15, 20 h, 22 h 20, samedi 13 h 45, 16 h, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 30.
Salle 4 : Jeudi, vendredi, lundi, mardi 14 h 15, 19 h 45, 22 h 25, samedi 13 h 55, 16 h 25, 19 h 55, 22 h 25.
Salle 5 : Jeudi, vendredi, lundi, mardi 14 h 15, 19 h 50, 22 h 10, samedi 13 h 45, 16 h, 18 h 15, 20 h 05, 22 h 20.

A L'AFFICHE A NANTES

APOLLO

- 1 - 13 h 30, 15 h 40, 17 h 50, 20 h, 22 h 10, plus sam., 0 h 20 : **LE GENDARME ET LES GENDARMETTES.**
- 2 - 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25, plus sam., 0 h 30 : **YOL.**
- 3 - 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25, plus sam., 0 h 30 : **LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE.**
- 4 - 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20, plus sam., 0 h 20 : **ON N'EST PAS SORTI DE L'AUBERGE.**
- 5 - 13 h 50, 15 h 55, 18 h 20, 20 h 05, 22 h 10, plus sam., 0 h 15 : **CLASS 1984.**

COLISEE

(14 h 15, 20 h 15, 22 h 15 plus d.m. 16 h 30)

- 1 - **DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST.**
- 2 - **QUERELLE.**
- 3 - **COMEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT D'ETE (V.O.).**

CONCORDE

1^{er} film 19 h 45, dim. 14 h - 2^e film 21 h 45, dim. 16 h.)

- 1 - **LE PONT DE LA RIVIERE KWAI + NOCES DE SANG.**
- 2 - **VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER + MONTY PHYTON SACRE GRALL.**
- 3 - **PAPILLON + POLENTA.**
- 4 - **DIVA + MIDNIGHT EXPRESS.**

GAUMONT

- 1 - 14 h 05, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 15 : **DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST.**
- 2 - 13 h 55, 16 h, 18 h 05, 20 h 20, 22 h 30 : **DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST.**
- 3 - 14 h 10, 16 h 30, 19 h 55, 22 h 15 : **LA FEMME TATOUEE.**
- 4 - 14 h 05, 16 h 30, 20 h, 22 h 15 : **LA FÉLINE.**
- 5 - 14 h 05, 16 h 10, 20 h, 22 h 15 : **LE GRAND FRÈRE.**
- 6 - 14 h 05, 16 h 30, 20 h, 22 h 15 : **BLADE RUNNER.**

KATORZA

(14 h 15, 20 h 15, 22 h 15 - dim. 16 h 30).

- 1 - **L'HONNEUR D'UN CAPITAINE.**
- 2 - **COMEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT D'ETE (V.F.).**
- 3 - **LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD.**
- 4 - **LE FANFARON (V.O.).**
- 5 - **EXCEPTION (V.O.).**
- 6 - **TIR GROUPE.**

RACINE

(14 h 15, 19 h 45, 21 h 45 - dim. 16 h 15).

- 1 - **L'AMERIQUE EN QUESTION.**
- 2 - **YOL.**

VERSAILLES

(1^{er} film 19 h 45, dim. 14 h - 2^e film 21 h 45, dim. 16 h.)

- 1 - **MAD MAX II (V.F.) + MAD MAX II (V.O.).**
- 2 - **LA MAISON DU LAC + LA DERNIERE FOLIE DE MEL BROOK.**

OLYMPIA

(14 h 15, 20 h 15, 22 h 15 + dim. 16 h.)

- **CŒUR A CŒUR (Dolby-stéréo).**

LES FILMS DE LA SEMAINE

- **LA FEMME TATOUEE.** - Film japonais de Yoichi Takabayashi.
- **POLENTA.** - Film suisse de Maya Simon. Avec Bruno Ganz, Jean-Marc Stihle, Aude Eggmann, Marina Golovine.
- **LE MARQUIS S'AMUSE.** - Film de Mario Monicelli, avec Alberto Sordi et Caroline Berg.
- **ON N'EST PAS SORTI DE L'AUBERGE.** - Film français de Max Pécas. Avec Jean Lefebvre, Bernadette Lafont.
- **COMEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT D'ETE.** - Film de Woody Allen. Avec Woody Allen, Mia Farrow, Mary Steenburgen.
- **A ARMES ÉGALES.** - Film de John Frankenheimer. Avec Scott Glenn, Toshiro Mifune, Donna Kei Benz, Atsuo Nakamura, Calvin Jung.
- **BUTTERFLY.** - Film de Matt Cimber avec Stacy Kearch, Pia Zadora, Orson Welles.
- **DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST.** - Film de Jean Yanne, avec Jean Yanne, Coluche, Michel Serrault, Françoise Fabian, Darryl Cowl, Michel Auclair, Paul Préboist Mimi Coutelier.
- **LE GENDARME ET LES GENDARMETTES.** - Film de Jean Girault, avec Louis de Funès, Michel Galabru, Maurice Risch, Catherine Serre, Nicaise Jean-Louis, Babeth, Sophie Michaud, Claude Gensac.
- **AMERIQUE INTERDITE.** - Film américain - interdit aux moins de dix-huit ans -, de Romano Vanderbes.
- **CLASS 1984.** - Film français - interdit aux moins de dix-huit ans -, de Mark Lester, avec Perry King, Merrie Lynn Ross, Roddy McDowall, Timothy Van Patten.
- **TIR GROUPE.** - Film français de Jean-Claude Missiaen, interprété par Gérard Lanvin, Véronique Jannot, Michel Constantin.
- **LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS.** - Film américain de Carl Reiner, interprété par Steve Martin, Rachel Ward.
- **COUP DE CŒUR.** - Film de Francis Copolla, avec Nastassia Kinski et Frederic Forrest.
- **LA FÉLINE.** - Film de Paul Schrader, avec Nastassia Kinski, Malcolm McDowell, John Heard.

à NANTES à SAINT-NAZAIRE

COLISEE Les KORRIGANS

GAUMONT

COLUCHE JEAN YANNE
MICHEL SERRAULT

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST

FRANÇOISE FABIAN - MICHEL AUCLAIR
MIMI COUTELIER - DARRY COWL - PAUL PRÉBOIST
DANIEL EMILFORSK - ANDRÉ POUSSÉ - MICHEL CONSTANTIN PHILIPPE CLAY
VALÉRIE MAÏRESSE JEAN YANNE RAYMOND ALESSANDRINI

Opéra de Nantes :
RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES DE L'OUEST
du 15 octobre
au 6 novembre

L'Ouest est une région où la danse professionnelle est une réalité bien vivante en 1982, dans la diversité de ses regards !

Les amateurs pourront juger sur pièce dès cette semaine avec le Théâtre Chorégraphique de Rennes - Centre national (Direction Gigi-Gheorge Caciuleanu) qui présentera les 15-16 octobre à 20 h 30 : « Un train peut en cacher un autre » (création). Danseurs solistes Ruxandra Rucovitz, Gigi-Gheorge Caciuleanu.

Et nous applaudirons ensuite :

- Le Ballet de l'Opéra de Nantes (Direction Claude Ariel) les 22-23 octobre à 20 h 30, qui nous présente « Le Concile Fédrique » (création). Trois p'tits tours et puis... Avant Après... itinéraire dansé - version nouvelle.

- Le Ballet - Théâtre du Silence La Rochelle (Direction Brigitte Lefèvre) les 29-30 octobre à 20 h 30, avec « A la dérive » (création). En partant de... En attendant... Auto-stop.

- Le Centre National de danse contemporaine d'Angers (Direction Viola Farber) les 5-6 novembre à 20 h 30, avec une création également « Oiseaux-Pierres » ...Echanges, Attente...

Locations au Théâtre Graslin : le 19 octobre (Cie Nantes), le 26 octobre (Cie La Rochelle), le 2 novembre (Cie Angers), de 10 h 30-13 h - 14 h-16 h 30. Tél. (40) 71.47.43. Prix des places : 20 F à 75 F et réductions.

DANS L'INTÉRÊT DU PAYS, DE LA RÉGION ET DE L'ENTREPRISE ALSTHOM-MÉCANIQUE LE DIESEL DOIT VIVRE!

Au cours d'une conférence de presse, le 5 octobre dernier, les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. de la Mécanique ont exprimé leurs inquiétudes sur l'avenir de 60 à 70 travailleurs de l'atelier de Montoir, auxquels la Direction ne propose aucune perspective sérieuse d'emploi. Ils ont fait part de leur décision, en accord avec les intéressés, d'intensifier l'action.

Et en effet, deux jours plus tard, les travailleurs occupaient la Direction. Ils ont, depuis, fait des manifestations à l'intérieur des ateliers de Saint-Nazaire, d'autres actions sont envisagées.

En décidant la fermeture de Montoir, la Direction de la Mécanique proposait la mutation à St-Nazaire de 200 personnes dans le secteur naval et 40 dans le secteur mécanique, sur 350 concernés.

Au moment de la conférence de presse, il y avait 172 mutations pour la Navale et 109 pour la Mécanique; restent environ 60 à 70 travailleurs auxquels la Direction veut faire accepter des mutations obscures, sans garantie sociale, dans des entreprises dont les noms ne sont pas révélés.

Les travailleurs visés ont refusé catégoriquement ces fausses propositions exigeant leur place dans l'Alsthom à Saint-Nazaire.

Selon les syndicats, Alsthom veut faire un exemple pour montrer que les patrons restent les patrons. C'est une attaque contre le changement.

Pour les syndicats, 70 emplois sont facilement disponibles dans les ateliers de St-Nazaire, où d'es heures supplémentaires sont demandées dans différents secteurs où la sous-traitance se développe, notamment avec les fabrications qui ne sont plus produites à Montoir.

L'avenir du diesel semble bien de plus en plus compromis, comme le fait remarquer un représentant de la C.G.T. Une partie des machines et du personnel de Montoir a été rapatriée à St-Nazaire dans l'atelier n° 1, plus que centenaire. Le travail y est organisé de telle façon que tout tourne à l'envers, de façon délibérée.

Autre fait significatif du déclin programmé de la Mécanique: il y a quelques années, les ouvriers de production représentaient 2/3 de l'effectif; aujourd'hui, ils ne représentent pas la moitié.

Mais les syndicats ont posé les questions de façon claire, d'autres s'efforcent de les obscurcir. Ainsi, dans « Ouest-France », l'un des journaux régionaux de l'opposition, Michel Le Tallec apporte sa petite contribution aux thèses patronales. D'abord la société « stratégie » (payée par l'Alsthom pour convaincre les 770 travailleurs d'accepter des « propositions » extérieures) est dépeinte sous de meilleurs angles. N'a-t-elle pas fait des promesses dans la sidérurgie, chez Renault en 78-79? M. Le Tallec aurait mieux fait de s'adresser aux travailleurs de la sidérurgie pour se forger une opinion.

« A St-Nazaire, écrit-il, « stratégie » trébuche sur un petit noyau de 70 « irrédutibles » qui refusent tout entretien visant à une recherche d'un emploi ». A le suivre, ils seraient de mauvais coucheurs qui ne comprennent rien. Pour renforcer son idée, il cite une formule très contestable du ministre du Travail Auroux: « Le droit à l'emploi n'a jamais signifié le maintien dans son emploi ».

Et le coup final est asséné lorsqu'il laisse la parole au directeur de la Mécanique: « Nous ne reprendrons pas, dit-il, les 70 personnes qui restent. Cela nous coûterait 10 millions de francs par an. Ce n'est pas possible, sauf si l'on veut tuer la fabrication diesel ».

Ainsi les rôles sont inversés. C'est le voleur qui crie au

voleur. Non content d'avoir sciemment abandonné les fabrications du diesel au profit d'opérations financières anti-économiques, anti-nationales, anti-emplois, le patronat voudrait faire porter le chapeau aux travailleurs!

On peut regretter que le ministère de l'Industrie, pourtant clairement informé, notamment par les élus communistes, n'apporte pas tout l'intérêt nécessaire à cette affaire.

Mais l'action qui s'intensifie, avec les 70 travailleurs de la Mécanique, pose aussi le problème fondamental, celui de l'avenir du diesel.

Il faudra bien enfin en débattre objectivement, en le plaçant avec détermination dans le cadre de la reconquête du marché intérieur et de l'emploi.

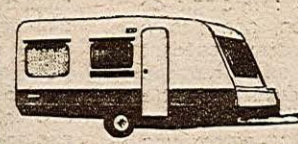
L'action d'aujourd'hui devrait permettre d'avancer.

DU 16 AU 26 OCTOBRE

(dimanches 17 et 24 octobre toute la journée)

SALON DU C.E.C.V. 1983 EXPOSE SUR SES DEUX TERRAINS ROUTE DE RENNES

ADRIA
LA BOHÈME



BURSTNER
WILLERBY
CORVELLE

PROMOTION "SPÉCIAL SALON"

PRIX SABORDÉS SUR MODÈLES 82!

CAMPING-CAR GRUAU ET AUTOSLEEPER - MAISONS MOBILES

UNE VISITE S'IMPOSE AU C.E.C.V. 1,5 KM SORTIE DE NANTES

ROUTE DE RENNES (à droite). Tél. 72.01.09

ACCESSOIRES - REMORQUES - ATELIER SPÉCIALISÉ

LUTTE CONTRE LE BRUIT :

UNE DIMENSION NOUVELLE

Interview de Paul LE GUILLOUX, adjoint au maire de Nantes, responsable du dossier « Bruit »

Le 26 octobre prochain, Michel Crépeau, Ministre de l'Environnement, sera à Nantes pour signer un contrat aux termes duquel la Ville de Nantes et l'Etat s'engageront, avec des moyens importants, dans une étape nouvelle afin de lutter efficacement contre le bruit.

Nous avons demandé à notre camarade Paul Le Guilloux, Adjoint au Maire de Nantes et responsable de ce dossier à la Mairie son opinion sur cet accord et quelques précisions sur sa mise en œuvre.

Les Nouvelles. — Au cours du Conseil Municipal du 4 octobre, tu as présenté ce dossier sur le bruit. Le débat en témoigne, il a suscité un vif intérêt et les médias s'en sont fait l'écho. Peux-tu nous en exposer les aspects essentiels?

Paul Le Guilloux. — Ce contrat permet (avec un budget de cinq millions de francs financé pour moitié par la ville et pour moitié par l'Etat) de donner un souffle, une dimension nouvelle, à la lutte contre le bruit dans notre ville; pour corriger les effets de certaines nuisances sonores, pour anticiper sur des nuisances prévisibles en fonction de l'évolution de la vie ou de la mise en œuvre de projets.

A cette fin, nous avons défini des domaines prioritaires pour notre action (l'enfance, les établissements sociaux, les axes du tramway) et des zones privilégiées (en particulier Bellevue, le boulevard Lyautey, etc.).

Notre action portera sur cinq grands chapitres :

- l'information et la sensibilisation,
- l'effort en faveur de l'enfance,

- l'effort sur l'urbanisation,
- l'établissement d'une carte du bruit,
- l'amélioration de la circulation.

fléau. C'est si vrai que notre enquête-ménage a révélé qu'il était la préoccupation numéro un des nantais.

Il nous faut bien voir que le bruit a des origines très variées: lié à l'activité industrielle, aux transports (soulignons d'ailleurs que les premières victimes en sont les travailleurs dans leur activité professionnelle), à la vie dans les grands ensembles.

Il nous faut donc nous attaquer aux nuisances sonores dans tous ces domaines, et aussi insé-

le 8 octobre dernier lors du colloque de La Rochelle « Bruit et vie urbaine ».

Paul Le Guilloux. — Effectivement. Je devais d'ailleurs représenter la ville de Nantes lors de ce colloque. Accidenté quelques jours auparavant, mon état de santé ne me l'a pas permis. J'ai cependant pu prendre connaissance des travaux et de diverses interventions. J'ai été particulièrement sensible à cette phrase de Charles Fiterman (qui ouvrirait ce colloque): « paradoxalement, alors même que la croissance développait les sociétés, régressait: dans la ville, on avait oublié l'homme ». Poursuivant son propos, le Ministre d'Etat évoqua la nécessité d'améliorer le cadre de vie, la vie quotidienne des gens. « Cela suppose », exposait-il, que l'on substitue à l'approche étroite, barrée, de la stricte rentabilité financière à court terme, une démarche globale qui tienne compte du coût réel, économique et social. Car si combattre le bruit coûte forcément quelque chose, il est encore plus coûteux pour la collectivité d'en réparer les dégâts humains ».

Je note d'ailleurs la même volonté chez Michel Crépeau « il faut mieux prévenir que guérir » et je pense comme lui que « pendant trop longtemps les pouvoirs publics ont négligé de s'occuper du bruit, de peur de susciter des besoins. Cette époque a changé ».

Les Nouvelles. — Ce contrat ville-Etat l'illustre.

Paul Le Guilloux. — Il illustre en effet qu'aujourd'hui, on peut parler d'environnement au présent, d'une façon concrète. Au fond, dans les faits nous le montrons: les écologistes, c'est nous.

LIVET :

L'HÉRITAGE

Evoquant la rentrée scolaire au cours du Conseil municipal du 4 octobre, Paul Le Guilloux précisa qu'il comprenait fort bien l'impatience des lycéens « dans la mesure où certains problèmes durent depuis beaucoup trop longtemps ». Illustrant son propos, il s'exclama: « ancien élève de Livet, j'y suis aujourd'hui le représentant de la ville au Conseil d'administration. En 77, ça m'a frappé. Rien n'avait changé. Les locaux étaient déjà vétustes, ils sont pires aujourd'hui. Il suffit d'aller sur place pour constater combien l'héritage est lourd ».

Les Nouvelles. — L'objectif est élevé.

Paul Le Guilloux. — Oui, Mais le bruit est devenu un véritable

problème du bruit dans toutes les études d'impact.

Les Nouvelles. — Ce dernier aspect a notamment été souligné

DU 16 AU 25 OCTOBRE

SALON 1983 du CENTRE NANTAIS DE CARAVANES STAR · ESTEREL · DETHLEFFS Camping-car Star - Evada - Dethleffs Mobilhome BLUEBIRD-B.K.



LE PLUS GRAND CHOIX DE CARAVANES ET MOTORHOMES, AVEC LE MEILLEUR RAPPORT QUALITE-PRIX ● LONGS CREDITS.

RN 165 - LE SOLET - 44800 SAINT-HERBLAIN - TEL. 63.14.00

1 km à gauche après CONTINENT

CANTONALES PARTIELLES BOURGNEUF-EN-RETZ

On votait dimanche pour un siège de conseiller général à Bourgneuf-en-Retz (Loire-Atlantique) après le décès de M. Pierre Leduc (droite).

Les résultats sont les suivants: Inscr.: 6.097; vot.: 3.921; expr.: 3.857.

Ont obtenu: M. Guy Pressensé (div. dr.), 5,28 (13,68%); M. Jean Audion (div. dr.), 2.369 (61,4%); M. Jacques Perrodeau (div. dr.), 496 (12,85%); M. Pierre Sorin (PS), 350 (9%); M. Serge Guillaud (PCF), 114 (2,9%).

Résultats des cantonales de mars 1982

Inscr.: 6.132; vot.: 4.457; expr.: 4.345.

PCF: 233 (5,4%); PS: 839 (19,3%); div. dr.: 3.273 (75,3%).

Rencontre avec Jean BLAISE

Directeur de la Maison de la Culture de Nantes et de l'agglomération

— Les Nantais ont découvert leur nouvelle Maison de la Culture sous les formes rondes et colorées d'un homme ubuesque : un symbole sans doute ?

— Une volonté première : intriguer, toucher les Nantais. On a voulu, par ce lancement, avoir un impact sur le public, je crois qu'on a réussi. Et aller à l'encontre de l'image d'une Maison de la Culture austère, réservée à une catégorie de la population. Des lignes rondes, un personnage à la fois imposant et en mouvement : l'image d'un lieu heureux, d'une maison ouverte.

— Silhouette ronde et imposante : n'y a-t-il pas contradiction avec celle, disons plus élanée, du directeur ?

— Si je ne suis pas rond à l'extérieur, je le suis, je crois, à l'intérieur. Et j'essaie de pratiquer, mais cela est valable pour toute l'équipe de la Maison de la Culture, une certaine tolérance, un esprit d'ouverture, une volonté d'échange, de favoriser les relations individuelles qui sont pour nous essentielles.

— On peut peut-être aller plus loin dans la connaissance du responsable de cette équipe ?

— Je ne suis pas venu aux choses de la culture, à l'œuvre d'art, de façon spontanée : je ne les trouvais pas dans le milieu dont je suis originaire. Il m'a donc fallu établir une démarche, passer par-delà des barrières sociales et culturelles. Est venue ensuite la volonté de comprendre cette démarche et de la faciliter à d'autres.

— A 31 ans, un itinéraire jalonné de plusieurs étapes déjà : Saint-Médard-en-Jalles, Chelles, La Guadeloupe ; la dernière, à Nantes, s'ouvre dans un contexte très particulier.

— Sans doute : il s'agit de créer une maison, non pas à partir de rien, mais succédant à une autre dont on se rappelle la fin. Aux yeux du public cette situation risque d'être vécue en terme de conflit entre une ancienne politique culturelle et une nouvelle. Difficile, mais aussi stimulant. L'action culturelle est toujours une bataille, non pas au sens étroit du terme. Mais il faut convaincre, montrer qu'il existe des formes nouvelles. Il nous faut mettre en mouvement une dynamique, une politique culturelle, ce qui est tout le contraire d'une culture politique.

— Cette notion même de politique culturelle est parfois remise en cause. Les communistes, pour leur part, s'en réclament et mettent au premier rang de leur bataille pour un renouveau de la politique culturelle dans notre pays, deux idées-forces : la création, la lutte contre la ségrégation. Comment va se situer l'action de la Maison de la Culture dans ces deux domaines ?

— Concernant la création, il y a actuellement un mouvement national : la volonté de redonner toute sa place à la création. Nous allons nous situer résolument dans ce courant.

La Maison de la Culture va prendre les risques de la création, car il y a risque à montrer autre chose que des spectacles

aboutis, qui ont déjà fait leurs preuves ailleurs. Nous avons plusieurs créations en vue, sous forme de coproductions avec des compagnies extérieures, comme le Théâtre Liberté, avec des professionnels nantais, ainsi avec le Théâtre Nuit et son ambitieux projet d'Anne de Bretagne au château des Ducs, en juin, avec la Compagnie des marionnettes de Nantes pour une création sur Lorca. D'autres exemples : dans le domaine de la chanson, un « Nantes chanté » qui va associer trois groupes nantais : Gilles Servat, les Tri Yann, Hélène et Jean-François. Au total, un travail important pour une maison qui démarre

— Et la ségrégation ? le non-public ? Selon les chiffres donnés à la conférence de presse de lancement, 93 % des Nantais ne fréquenteront pas la Maison de la Culture ?

— Les statistiques sont là : 7 % d'un côté, 93 % de l'autre. Ce n'est pas une raison pour s'en accommoder. Nous allons faire tout un travail de base : aller dans les quartiers, décentraliser des actions, avoir des contacts avec les travailleurs sociaux, les comités d'entreprises, les syndicats...

Et dans le même temps, nous allons nous faire voir. Une Maison de la Culture qui sorte de ses murs pour toucher ces 93 % du public auxquels nous faisons allusion. Dès le mois de novembre, avec le groupe brésilien Sacy Perere, nous irons à la rencontre de ce public, dans les passages couverts, les supermarchés, au cœur de la ville, dans les rues... Essayer de donner une idée de ce qui peut se passer dans une

Maison de la Culture. Se dire que ce qui s'y passe, que la culture, ne sont pas quelque chose d'inabordable, c'est déjà être un peu cultivé.

— On ne pouvait pas mieux traduire cette volonté qu'en débutant avec Bernard Lubat sur la place du Commerce. Bonne chance pour ce coup d'envoi, et pour toute la saison. Avant même que ne commence l'Aventure de la Maison de la Culture, un premier bilan ?

— Le mouvement autour de la nouvelle maison s'est produit. Nous avons posé des questions, interrogé la population. Il y avait une attente que nous n'avons pas déçue.

Reste le plus difficile : tenir le pari de produire des spectacles, d'assurer une programmation et dans le même temps maintenir une cohérence au niveau de nos exigences. Ne pas seulement gérer une maison, mais maintenir haut une ambition.

FÊTE DE NANTES (SUITE)

groupe rock « Octobre » le samedi, puis les « grands ballets d'Afrique Noire » le dimanche, avec également un spectacle enfant.

Le sport sera également et comme chaque année présent les 26 et 27 novembre : depuis retransmission en direct de Coupe Davis et sans doute un film sur « l'Histoire du Tour de France » avec la participation de grands sportifs. Donc une fête « politique », mais aussi « récréative ».

Mais pour que l'édition 82 soit bonne, il faut évidemment que la fête soit connue. Rien de tel alors que la discussion quotidienne des militants communistes avec les gens de leur entourage, travailleurs, habitants des grandes cités de Nantes.

Dirigeants, élus, militants des sections et des cellules vont donc se retrouver sur le « pont » pour le placement de la vignette. Si elle demande de l'organisation, cette tâche n'est pas ingrate. Diverses initiatives, à condition que l'imagination ne soit pas en panne peuvent permettre de rencontrer des gens et de prolonger aussi le débat politique.

Les initiatives originales sont souvent les plus parfaites et elles ont l'avantage de joindre l'utile à l'agréable.

Maintenir l'avance de septembre et bien entendu s'efforcer de franchir un cap supplémentaire, tel est l'objectif tout à fait réalisable pour le mois d'octobre.

Pour le Comité de Ville
J.-Y. COUPEL

CHATEAUBRIANT

Avec la JC les 23 et 24 octobre CAMPING GÉANT

Si tu fais du foot ou que tu te passionnes pour l'histoire, si tu es un fan de la ballade ou que tu as envie de passer deux jours avec des copains, ce week-end de Chateaubriant te convient. Chacun peut venir. Des activités diversifiées sont prévues : un grand tournoi de sixte et d'autres jeux. Une veillée méchoui avec la participation d'anciens résistants, une manifestation pour rendre hommage aux fusillés de Chateaubriant, pour la paix, ainsi qu'une partie artistique pour clôturer un week-end pas comme les autres.

Tu peux t'inscrire individuellement en retournant le coupon ci-dessous à l'adresse indiquée. Tu peux également monter ton équipe de foot avec les copains de ta cité ou de ton lycée. Prends contact avec le secrétaire du cercle de ton lycée ou de ton quartier ou avec la fédération de la JC et envisage avec eux ta venue à Chateaubriant.

Le prix est de 100 F pour les cotisants de la JC et de 110 F pour les autres (tout est compris : repas, assurance, etc.)
A TOI D'EN PROFITER.

CAMPING GEANT DE CHATEAUBRIANT

Nom Prénom

Adresse

Envoie-nous vite ton inscription accompagnée de l'argent à :
MJCF, secteur activité, 19, rue V.-Hugo, 93177 Bagnolet Cedex.

TOURNOI DE SIXTE

Ville Fédération

Nom des joueurs :

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8

A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DU MILITANT ANTIFASCISTE **Georges DIMITROV** UNE DÉLÉGATION **BULGARE** AUX COMMÉMORATIONS DE NANTES ET DE CHATEAUBRIANT

Pour la première fois, une délégation officielle de République Populaire de Bulgarie, conduite par l'ancien président de l'Assemblée Nationale bulgare et comprenant des anciens résistants et une représentation de l'ambassade bulgare à Paris, sera présente aux cérémonies du 41^e anniversaire des fusillés à Nantes et à Chateaubriant.

La radio-télévision bulgare sera également présente, ainsi qu'une large délégation de l'Association France-Bulgarie, donc un car de la région parisienne. La représentation bulgare sera porteuse de terre d'un vil-

lage martyr qui sera déposé dans une des alvéoles du Monument de la Sablière à Chateaubriant.

GEORGES DIMITROV ET LE COMBAT ANTIFASCISTE

Cette participation bulgare vient à point nommée, alors qu'au cours de cette année 82, l'on évoque la grande figure de Georges Dimitrov à l'occasion du centenaire de sa naissance (18 juin 1892).

Car Georges Dimitrov, militant révolutionnaire d'envergure internationale et l'un des fondateurs de la Bulgarie mo-

derne, fut aussi un combattant exemplaire dans la lutte contre le fascisme hitlérien. Chacun a en mémoire « le procès de Leipzig » de 1933, dont toute notre presse évoquait récemment encore le souvenir, à l'occasion du centenaire de la naissance de Georges Dimitrov.

Sa « défense » au procès de Leipzig fut une accusation clairvoyante et très courageuse contre le fascisme hitlérien. Sa victoire politique et morale contribua à faire lever dans le monde un large mouvement de combat contre la guerre et le fascisme.

Le héros de Leipzig avait été trempé par une expérience exceptionnelle acquise au sein du mouvement ouvrier et démocratique bulgare qui avait connu des épreuves et des luttes très rudes. Notamment en 1923, où les forces réactionnaires et fascistes s'étaient emparées du pouvoir en Bulgarie par un coup d'Etat militaire.

Dix ans avant le procès de Leipzig, Georges Dimitrov avait pu constater dans son pays que le fascisme n'était pas seulement dirigé contre les communistes, mais qu'il visait à briser les aspirations populaires et nationales les plus légitimes.

Dès lors, parallèlement à son activité révolutionnaire, il devient un inlassable artisan de la lutte pour la paix et du combat unitaire contre le fascisme.

En 1932, il rencontre Henri Barbusse, Romain Rolland, Marcel Cachin ; il participe aux

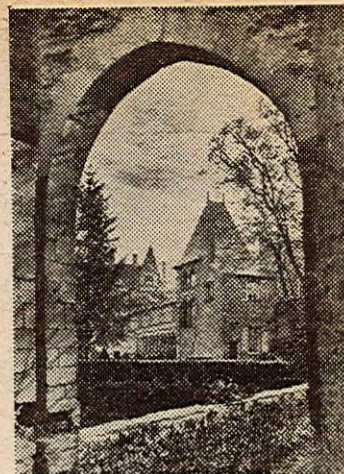


Georges DIMITROV et Marcel CACHIN en 1935.

(suite page 5)

Dimanche 24 octobre

CHATEAUBRIANT vous accueille



HOTEL TERMINUS
Philippe RIPOCHE
Chef cuisinier et ses spécialités
3, avenue de la Gare
CHATEAUBRIANT
Tél. 81.10.54

En cet après-midi du mercredi 22 octobre 1941, il y avait marché dans la cité, la population était dense et un même frisson d'indignation parcourut tous les rangs de la société :

« On va fusiller 27 Français, ils vont passer tout à l'heure ».
Et en effet, quelques minutes après, défilèrent les camions allemands. Ils empruntèrent la route de la mairie, du château,

la place des Terrasses et gagnèrent le passage à niveau de la route de Soudan.

Toute la population blême, nerveuse, entendit : la Marseillaise, le chant des Girondins, maintes fois chantés.

Hommes et femmes avaient les larmes aux yeux ; tous étaient livides bouleversés. Tous rageaient d'être impuissants.

41 années ont passé et si Châteaubriant a bien changé depuis, Châteaubriant se souvient quand même. Il ne faut pas oublier, et les plus anciens rappellent l'événement aux plus jeunes.

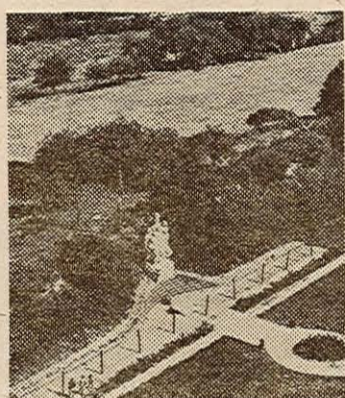
Dimanche prochain, 24 octobre, Castelbriantais et nombreuses délégations venues parfois de très loin, honoreront une fois encore les martyrs d'octobre 1941.

ART FLORAL
FRANCE - FLEURS
Mme Chaplais
13, r. Aristide-Briand
CHATEAUBRIANT
Tél. 28.08.77
INTERFLORA

A 15 HEURES A LA SABLIERE :

HOMMAGE AUX FUSILLÉS DE NANTES ET CHATEAUBRIANT

CENTRAL HOTEL
Repas d'affaires - Communions
Cuisine faite
par le chef de l'établissement.
Marc DELARUE
Place de l'Hôtel de Ville
CHATEAUBRIANT
Tél. 81.01.03



14 heures : Porte-drapeaux, porteurs de couronnes, délégations et les nombreux participants à la commémoration se rassembleront devant l'ancien château de Châteaubriant pour le départ du défilé vers la carrière.

15 heures : Une délégation d'anciens résistants bulgares déposera dans les alvéoles du mémorial, des terres venues du pays de Georges Dimitrov.

La journée se poursuivra avec les allocutions de :

RENÉ LEGUEN

Membre du Bureau politique du P.C.F.

RAYMOND LE PEN

Président de l'Association des Anciens Résistants de l'Ille-et-Vilaine, représentant le Bureau national de l'ANACR

ILS SONT VIVANTS !

Tel est le thème de l'évocation historique assurée par les comédiens Raoul Delfosse, Francis Lax, Pierre Kornevin et la chanteuse Rosalie Dubois, qui débutera par un hommage rendu à Jean Wiener qui, jusqu'à sa mort récente, tint le piano de chaque commémoration depuis la Libération.

Cette évocation émouvante est réalisée avec des poèmes d'Aragon, de Paul Eluard et des chants de la Résistance.

La cérémonie se terminera à 17 heures.

UNE DÉLÉGATION BULGARE A CHATEAUBRIANT

(SUITE DE LA PAGE 4)

préparatifs et au rayonnement considérable du Congrès mondial contre la guerre et le fascisme qui se tint à Amsterdam avec une représentation de la Bulgarie.

Le pouvoir hitlérien ne s'était pas trompé de cible en arrêtant, le 9 mars 1933, Dimitrov à Berlin pour l'accuser de l'incendie du Reichstag, avec d'autres militants communistes.

En 1935, lors du VII^e Congrès de l'Internationale Communiste, il présente un rapport sur « la montée du fascisme et les tâches de l'Internationale Communiste dans la lutte pour l'unité de la classe ouvrière et contre le fascisme ». Et, après

le Congrès, il multiplie des appels de plus en plus insistants et de plus en plus inquiets.

Pendant la seconde guerre mondiale, G. Dimitrov, en tant que secrétaire général de l'Internationale Communiste, organise partout la lutte antifasciste et soutient les mouvements de partisans. De 1935 à 1939, sous son impulsion des coups sérieux ont été portés au fascisme. Ils n'ont pas suffi cependant à éviter l'expansion du nazisme en Europe, favorisée par le capitalisme international.

Pendant toute la seconde guerre mondiale, Dimitrov a

prêché inlassablement pour la formation, dans tous les pays combattant contre l'Allemagne fasciste, d'un « front de la Patrie », dont le programme, publié le 17 juillet 1942, le présentait comme une plateforme démocratique, pour la libération du pays du fascisme et de l'occupation allemande.

C'est ce qui se réalise en Bulgarie occupée par les nazis, où la résistance prendra une part très grande dans la victoire sur l'occupant et les forces fascistes à sa solde. Notons que cette pression populaire sera suffisamment forte pour que soit empêchée la déportation des populations juives

bulgares, seul exemple de ce type dans toute l'Europe occupée par les armées hitlériennes.

..

C'est donc à la fois en hommage à Georges Dimitrov, à la résistance des patriotes bulgares (dont un certain nombre ont combattu dans les maquis français) et aux martyrs de Nantes et de Châteaubriant, que nous accueillerons avec une fraternelle chaleur la délégation bulgare samedi et dimanche prochains.

M. P.

CAFÉ DU BON COIN
Mme Nicole FRICAUD
9, rue de la Vernisserie
44110 CHATEAUBRIANT
Tél. 81.43.64
REÇOIT AVEC PROVISION

RESTAURANT HOTEL DE LA FERRIÈRE
*** NN
DUBOC René
Route de Nantes
CHATEAUBRIANT
Tél. (40) 81.10.12
dans un parc boisé à 2 km du centre-ville
REPAS A PARTIR DE 45 F

ESNAULT AU VIEUX CHATEAU hôtel-bar
11, place des Terrasses
44 - CHATEAUBRIANT
Tél. 81.22.27
Reçoit avec provisions

LA PLUS IMPORTANTE SALLE D'EXPOSITION
Carrelages - Cheminées
Moquettes
SO.DI.MAT
Route de Juigné
CHATEAUBRIANT
Tél. 81-07-06

RESTAURANT AU VIEUX CASTEL
Yves DERENNES
Chef de cuisine :
25, rue Pasteur
44110 CHATEAUBRIANT
Tél. (40) 81-12-51
REPAS à partir de 50 F

LE CHATEAUBRIANT
HÔTEL **NN - 35 chambres
Tout confort
Télé couleur - Salle pour séminaires
30 rue du 11-Novembre
44110 CHATEAUBRIANT
Tél. (40) 28.14.14 + Télex 721154 F
TAXI 28.11.11

aux fleurs
M. et Mme GORGET
23, rue Aristide-Briand
CHATEAUBRIANT
Tél. (40) 81-15-18
TOUTES TRANSMISSIONS FLORALES
Ouvert le lundi après-midi

chlorophylle
22, rue de Strasbourg - NANTES
Tél. : 20.23.62
Fleuriste décorateur **INTERFLORA**

CHANGER L'ÉCOLE...

Extraits de la Conférence de Presse de la Fédération du P.C.F.

Dans le cadre de la préparation des Assises nationales pour l'école Patrick Gantefengas devait au cours d'une conférence de presse à la Fédération aborder la situation dans le département après la rentrée et donner des informations sur la préparation de ces Assises. Nous en publions ci-dessous quelques extraits.

Plusieurs académies en France connaissent un important déficit en postes et enseignants. Celle de Nantes n'échappe pas à la règle. C'est là une illustration concrète de la dégradation organisée de notre système éducatif sous le précédent septennat. Des mesures exceptionnelles de recrutement ont été annoncées par le Premier Ministre, telles que l'élargissement du recrutement aux concours de CAPES et de l'agrégation aux candidats figurant sur les listes complémentaires de la session 1982. Ces mesures, dont les communistes se félicitent, confirment le bien-fondé de la demande de collectif budgétaire faite dès le printemps dernier par les élus communistes en vue de la rentrée.

Certes des améliorations sensibles ont marqué cette rentrée : dans notre département, création d'une vingtaine de postes pour le primaire (alors que si la grille Guichard avait continué d'être appliquée, cinquante postes auraient sans doute été supprimés) ; ouverture des lycées de Pornic et de Carcouet ; double-

ment des crédits de construction ; effort fait en direction du technique.

Il reste cependant que les moyens supplémentaires alloués sont insuffisants pour permettre de rompre avec les conséquences de la politique précédente et pour commencer à faire passer dans la réalité les orientations positives décidées l'an dernier par le gouvernement (par exemple en matière de Z.E.P.).

La crise de notre système éducatif est si profonde qu'il est indispensable d'engager tout de suite une action de redressement sur un certain nombre de priorités — notamment à propos de l'échec scolaire — et de définir un grand projet pour l'école. C'est dans le but d'élever le débat à la hauteur des enjeux que le Parti Communiste réunit les 16 et 17 octobre à Nanterre, des « Assises Nationales pour l'école », organisées autour de quatre thèmes :

- en finir avec la ségrégation sociale à l'école
- ouvrir l'école sur la vie
- réévaluer la formation scientifique et technologique
- faire de l'école l'affaire de tous.

En Loire-Atlantique, trois débats publics contribueront à préparer cette initiative :

- à Saint-Nazaire le 9 octobre
- à Nantes (Malakoff) le mercredi 13 octobre à 20 h 30
- à Rezé le vendredi 15 octobre.

EXPÉRIENCES PÉDAGOGIQUES A SAINT-NAZAIRE

“CHANGER L'ÉCOLE, ÇA COMMENCE MAINTENANT...”

Le débat sur l'école, organisé par la section de St-Nazaire du PCF, a réuni une cinquantaine de participants d'horizons divers : enseignants, parents, jeunes, élus ; communistes et non-communistes.

« Où en sont les projets nazairiens d'expériences pédagogiques de lutte contre l'échec scolaire ? »

Tel en était le thème, qui a permis de confronter les orientations du PCF sur l'école à une réalité et des actions concrètes.

Comment se servir d'orientations gouvernementales positives, de la décision ministérielle d'inclure St-Nazaire dans une zone prioritaire d'éducation, comme point d'appui pour mettre en œuvre des expériences pédagogiques visant à faire reculer ce fléau que constituent l'échec et l'inégalité sociale à l'école ?

À l'école Gambetta, les instituteurs ont élaboré un projet qui tend, par la constitution d'équipes pédagogiques et le décloisonnement des classes, à intégrer au niveau de petits groupes des actions de soutien individualisées, à diversifier les activités en les ouvrant sur la vie et l'apprentissage de rapports démocratiques. Les moyens demandés comportaient un maître supplémentaire par école, et l'octroi d'une demi-journée de concertation par quinzaine. L'Inspection Académique continue de refuser à prendre en considération l'existence de ce projet.

À l'I.M.E., Clémence Royer, le projet avancé vise à une prise en charge différenciée d'enfants handicapés.

Certains handicaps, particulièrement lourds, nécessitent la concentration de soins, d'aides psychologiques et éducatives, dans un centre regroupant les différents types de moyens. D'autres handicaps dérivent d'une inadéquation liée aux inégalités et à la ségrégation sociales.

Dans ce dernier cas, il est souhaitable que l'aide personnalisée aux enfants s'accompagne d'actions sur leur environnement. C'est pourquoi le projet de l'I.M.E. propose l'accueil de ces enfants dans des structures décentralisées et intégrées à des écoles de quartier.

Au C.E.S. P-Norhange, une expérience pédagogique est en cours : des équipes volontaires d'enseignants ont mis sur pied un emploi du temps permettant le décloisonnement des classes et le travail interdisciplinaire, afin de favoriser des actions de soutien.

Au cycle économique du lycée A-Briand, près de la moitié des jeunes, issus en grande majorité de milieux populaires, sortent de l'école sans diplômes.

L'objectif du projet élaboré est de réduire cette proportion de façon significative, par l'introduction de la formation professionnelle dès la classe de seconde, par la possibilité de passer en fin de première un premier diplôme type CAP ou BEP, par une redéfinition des contenus fondés sur le va et vient entre formation professionnelle et formation générale, par une démarche pédagogique reposant sur la gestion démocratique des activités par les jeunes eux-mêmes.

La réalisation de ces projets appellent des moyens supplémentaires. C'est ce qui a amené des intervenants à relever l'insuffisance du projet de budget 83, à dénoncer l'attitude de certaines forces administrati-

ves et syndicales hostiles aux orientations ministérielles de « combattre les inégalités par des moyens inégalitaires ».

En même temps, la discussion a mis en évidence le danger qui consiste à s'abriter derrière l'insuffisance des moyens actuels pour ne pas engager dès maintenant des actions concrètes de lutte contre l'échec scolaire.

« L'école apprend à désapprendre... on n'y fait que du tri... » Ces réflexions prononcées lors du débat illustrent bien la gravité des problèmes et des exigences de la transformation du système éducatif.

L'école, inséparable de la société, est traversée par toutes les dimensions de la crise et ses enjeux de classe. Mais

également, l'échec et la ségrégation sociale par l'école s'exercent aussi par la médiation de méthodes et de contenus coupés de la vie.

Un débat riche de vingt-cinq interventions qui rebondit sur un appel de plusieurs parents d'élèves, à faire de l'école l'affaire de tous et qui se termina par des propositions concrètes :

— Une intervention ferme du Parti et de ses élus pour que la création ministérielle d'une ZEP à St-Nazaire soit suivie de mesures effectives.

— Et surtout, la poursuite de la mise en œuvre d'expériences et d'innovations pédagogiques qui suppose l'action résolue et ambitieuse de tous les acteurs de la vie scolaire.



EN BREF - EN BREF - EN BREF

Retraités et pré-retraités C.G.T. de Saint-Nazaire et de la région



Malgré une pluie battante la grande salle de la Maison du Peuple était comble lundi 4 octobre à l'occasion du rassemblement des retraités CGT de St-Nazaire.

Au cours de cette assemblée des actions ont été décidées pour s'opposer aux mesures avancées par le ministre de la solidarité nationale concernant les 10 % de cotisations prélevés sur les

retraités et pré-retraités.

Aussi l'assemblée devait décider des délégations près du ministre concerné et du député socialiste de la circonscription pour que soit remise en cause cette orientation. Dans le même temps des délégations se rendront à la Chambre patronale.

D'autres initiatives seront prises, telle l'organisation de manifestations.

L'industrie charbonnière va-t-elle fermer à Nantes ?

C'est ce qu'envisage la direction de la seule usine de transformation du département et située au chef-lieu. 85 emplois sont ainsi menacés à brève échéance. Le syndicat CGT et le personnel viennent de réagir contre une telle mesure, ceci au moment où le gouvernement et les

Charbonnages de France s'approprient à relancer la production nationale du charbon.

Mais les patrons eux pensent surtout au négoce et aux profits immédiats, continuant la politique de démantèlement de l'ancien pouvoir giscardien. Qu'importe pour eux de ce qu'il advienne des salariés.

Souscription Nationale 40 MILLIONS DE FRANCS

Le Parti communiste français vous appelle à soutenir matériellement son action pour toujours mieux servir les travailleurs et le pays.

Avec esprit de responsabilité et avec loyauté, il agit tant au gouvernement, au Parlement que dans les entreprises et dans les communes, pour la mise en œuvre de la politique nouvelle voulue par le pays. De toute son énergie, il lutte pour le renouveau de l'économie française par la reconquête du marché intérieur, le maintien et l'amélioration du pouvoir d'achat, la qualification des travailleurs.

Son action internationale est animée d'une profonde volonté de soutenir la cause des peuples aspirant à la liberté, à la paix, au désarmement.

Cette œuvre nationale et de progrès nécessite des moyens financiers importants qui font défaut aux communistes. La perte de 40 députés nous prive des indemnités que reversaient les parlementaires communistes à leur parti. Le patronat sanctionne la presse communiste dans la répartition des budgets publicitaires. La discrimination dans l'accès aux moyens audiovisuels demeure. Par contre, les partis de droite sont largement financés par le grand patronat.

VOUS QUI VOULEZ que le Parti communiste français continue à apporter sa contribution responsable, constructive, pour résoudre les grands problèmes des travailleurs et du pays.

VOUS QUI VOULEZ, aux élections municipales de mars prochain, faire échec à la droite.

VOUS QUI VOULEZ par la constitution de la liste d'union dès le 1^{er} tour, la réélection des municipalités d'union de la gauche et la conquête par la gauche unie de nouveaux conseils municipaux.

VOUS QUI VOULEZ la réélection de tous les maires communistes et la présence de conseillers municipaux communistes dans le plus grand nombre de communes de France.

APPORTEZ VOTRE CONTRIBUTION A LA GRANDE SOUSCRIPTION NATIONALE DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS !

Les communistes, tous engagés dans l'œuvre du renouveau national, solliciteront, comme par le passé, leurs collègues de travail, leurs voisins, leurs amis pour donner au Parti communiste français les 40 millions dont il a besoin dans les prochains mois.

Amis lecteurs des « Nouvelles », organisations du Parti, **ADRESSEZ VOS VERSEMENTS** au siège de la Fédération de Loire-Atlantique du P.C.F., 41, rue des Olivettes, 44000 Nantes, C.C.P. Gilles BARAUD 551 67 Y Nantes, en précisant : « Souscription nationale ».

MÉTALLURGIE : NOMBREUSES ACTIONS DANS LA SEMAINE DU 11 AU 18 OCTOBRE

Tout rend aujourd'hui nécessaire un large et vigoureux développement de l'action revendicative des métallurgistes face à l'intransigeance, aux prétentions et aux manœuvres du patronat. Tout aujourd'hui exige également que les métallurgistes se fassent entendre haut et fort, auprès d'un gouvernement et d'une majorité de gauche confrontés à une pression considérablement accrue des forces de la réaction, et du conservatisme social.

C'est pourquoi dans le prolongement de la quinzaine d'actions de septembre, le Bureau de la Fédération de la Métallurgie CGT appelle l'ensemble de ses organisations et de ses militants à prendre avec hardiesse et dynamisme toutes les initiatives appropriées pour stimuler largement et rapidement l'essor des luttes des métallurgistes dans les entreprises et le développement de leur intervention sur tous les terrains et, à tous les niveaux. C'est ce qui a été fait cette semaine au niveau de nombreuses entreprises du département sous l'impulsion de l'USTM.

Au terme d'un blocage qui a sévèrement entamé le pouvoir d'achat des salaires, et pensions, le Patronat résiste partout à l'ouverture urgente des négociations. Il est clair que, lors de la réunion du 12 octobre, l'UIMM viendra avec l'objectif de maintenir et même d'aggraver la régression du pouvoir d'achat, les métallurgistes doivent donc dans chaque entreprise exiger par l'action la discussion réelle de leurs revendications de maintien du pouvoir d'achat de l'ensemble des salaires et d'amélioration pour les plus bas.

Il faut également agir avec la même vigueur, dans toutes les entreprises, pour imposer des réductions du temps de travail intégralement compensées, de bons contrats de solidarité, l'organisation de stages 16-18 ans, la mise en œuvre offensive des droits nouveaux, ainsi que la prise en compte de l'ensemble des revendications des salariés.

Il faut également partout se mobiliser et intervenir pour développer la production et l'emploi, pour des investissements utiles et la reconquête du marché intérieur.

Il faut encore que se développe de manière suffisamment forte une vaste protestation vis-à-vis des intentions du CNPF de remettre en cause la protection sociale des chômeurs.

Alors que les projets du gouvernement sur la Sécurité Sociale vont être soumis à la discussion de l'Assemblée le 18 octobre.

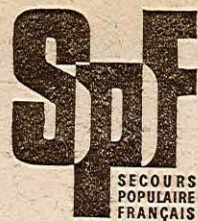
Il est urgent que les métallurgistes fassent largement connaître leur accord avec l'opposition de la CGT à l'établissement d'un « forfait hospitalier » et à l'augmentation de 2 à 10 % des cotisations sur les pré-retraites : ces mesures amputeront le pouvoir d'achat et représenteraient une restriction dans l'accès aux soins aggravant les inégalités.

Depuis le 10 mai, des pas en avant ont été effectués dans le sens des changements voulus par le pays. Les forces de droite et du patronat ont combattu ces mesures positives et elle mettent tout en œuvre pour en entraver l'application. La dernière période est marquée de leur part par une véritable escalade à laquelle il est nécessaire que répliquent massivement les travailleurs : c'est la condition pour de nouvelles avancées dans tous les domaines

et pour que soit corrigé un certain nombre de mesures concrètes, actuellement envisagée par le gouvernement et qui vont à l'encontre des intérêts des travailleurs et du changement.

Prenant en considération l'appel de la FTM-CGT, l'USTM-CGT appelle les métallurgistes de Loire-Atlanti-

que à agir dans les entreprises dans la semaine du 11 au 18 octobre, par des actions sous toutes les formes, compris arrêts de travail, comme c'est le cas à la SNIAS à Bouguenais et St-Nazaire, à Alsthom Navale et Mécanique, aux Forges de Basse-Indre, Tréfinmétaux, Carnaud, etc...



BRADERIE
DE VÊTEMENTS
AVEC LE
SECOURS POPULAIRE

Le Secours Populaire Français, Comité de Nantes organisera des braderies de vêtements en parfait état de 5 F à 30 F les :

Mardi 19 octobre 1982 de 9 h à 18 h pour les enfants et

Vendredi 22 octobre 1982

de 9 h à 18 h pour les adultes dans son local, 22, quai Ernest-Renaud, Nantes.

Les sommes recueillies lors de ces braderies aideront le Comité de Nantes du Secours Populaire Français à organiser ses œuvres de solidarité.

OUVERTURE

le 13 OCTOBRE

E. LECLERC

Route de Nantes. BLAIN

GAGNEZ chaque jour

du 13 au 23 octobre

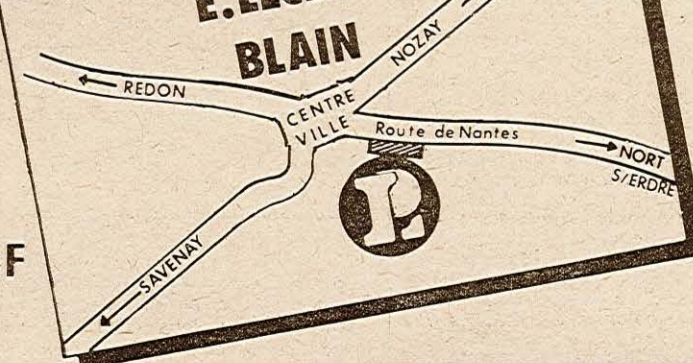
1 CYCLOMOTEUR "MOTOBECANE"

et

2 bons d'achat de 500 F

PLAN d'ACCÈS de votre centre

E. LECLERC
BLAIN



HORAIRES D'OUVERTURE de votre nouveau CENTRE E. LECLERC

Lundi : FERME LE MATIN - 14 h 30 à 19 h	Judi : 9 h à 12 h 15 - 14 h 30 à 19 h
Mardi : 9 h à 12 h 15 - 14 h 30 à 19 h	Vendredi : 9 h à 12 h 15 - 14 h 30 à 20 h 30
Mercredi : 9 h à 12 h 15 - 14 h 30 à 19 h	Samedi : 9 h à 18 h 45 sans interruption



SAINT-HERBLAIN : C.E.R.P.-OUEST :

L'OPINION DE LA CGT

La Commission Exécutive de l'Union Départementale CGT, réunie le 7 octobre 1982, apporte son soutien à la lutte engagée par les salariés de la CERP OUEST pour défendre le potentiel industriel, et la garantie de tous les emplois, pierre angulaire de la réussite de tous plans de relance de CERPO.

La Commission Exécutive de l'Union Départementale de Loire-Atlantique partage et soutient les propositions formulées par son syndicat d'entreprise C.G.T., et les objectifs qu'il définit, dans le cadre de la lutte engagée.

Tout confirme en effet, que le plan de licenciement mis au point par la Direction de la CERP OUEST affaiblira cette coopérative sur le créneau de la répartition des produits pharmaceutiques.

Pour la C.G.T. la situation que connaît actuellement la CERP OUEST n'est pas à détacher de l'agitation de certaine couche sociale, ni de la démarche oppositionnelle du patronat, en général, à toutes mesures de changement, ou d'avancées sociales.

En ce qui concerne la situation de la CERP OUEST, elle précise que la question des emplois est utilisée par certains pour s'opposer aux dispositions gouvernementales d'assainissement au niveau de la formation des prix des produits pharmaceutiques.

La C.G.T. condamne l'attitude de la Direction de la CERP Ouest qui exerce des pressions inacceptables, portant atteinte à la liberté d'expression des salariés pour sauvegarder leurs emplois.

Elle précise à ce sujet, que l'action engagée ne mettra pas en péril le ravitaillement des officines de pharmacie. En effet, les décisions prises par les salariés de la CERP Ouest prennent en considération la notion d'intérêt public qui est lié à l'activité commerciale de la CERP.

Néanmoins, la CGT précise que les salariés et leur syndicat d'entreprise C.G.T. ne se laisseront pas enfermer dans le piège que leur tend la Direc-

tion, à savoir que toutes actions décidées mettraient en péril l'ensemble des emplois.

Les responsabilités doivent être clairement situées. Si actuellement il est enregistré un manque de produits cela est dû à des pressions extérieures exercées sur les laboratoires producteurs pour étouffer artificiellement la coopérative. Les auteurs de ces pressions sont les fossoyeurs de la CERP, en vue de leurs propres intérêts.

Les salariés, pour ce qui les concerne, entendent démontrer que les licenciements ne sont pas inévitables et en ce sens, prendront les dispositions qui s'imposent. La CGT jouera son rôle d'organisation qui est de défendre les intérêts des salariés.

Enfin, l'Union Départementale CGT dénonce les déclarations de la Direction de la CERP, qu'elle qualifie de trompeuses et mensongères. Selon la Direction, les licenciements s'imposeraient pour réaliser des économies. Ce qu'elle ne dit pas, ce qu'elle cache, c'est qu'elle a annoncé au Comité Central d'Entreprise, qu'après les licenciements, elle persistera dans sa pratique du recours à l'auxiliaire, preuve que les emplois peuvent être garantis.

Le 7 octobre 1982.



LES INITIATIVES DES COMMUNISTES

La semaine dernière a été particulièrement chargée à la CERP Ouest, entreprise de répartition pharmaceutique.

Lundi 4 octobre : La direction rend public le plan de licenciements, 84 au total, principalement dans l'agglomération nantaise : 14 au siège, 9 au magasin central, 22 à l'agence de Nantes, 10 dans les agences de Rezé et St-Herblain et d'autres à La Roche-sur-Yon, Cholet, Lorient, Quimper et St-Nazaire. En plus, 19 salariés de plus de 55 ans partiraient en pré-retraite.

Mardi 5 octobre : La lecture de la liste des licenciés en assemblée d'information a donné lieu à des scènes poignantes filmées par FR 3. Cette explosion de colère est d'autant plus légitime que les salariés ne sont nullement responsables des malversations qui ont marqué la gestion de cette coopérative de pharmaciens depuis des années.

Mercredi 6 octobre : Une délégation du Parti communiste a été longuement reçue par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. Ceux-ci l'ont informée de leur

décision que les 84 licenciés continuent à occuper leur poste de travail. Ils ont également fait part de leur préoccupation devant la diminution des stocks,

des travailleurs de toutes les agences. Une délégation de notre parti y participait (C. Jacotin, C. Favreau et J.P. Chevrier) et s'est adressée par



les laboratoires refusant de livrer. Claudine Jacotin, Christian Favreau et Loïc Le Gac ont rendu compte de leurs premières démarches et ont assuré les syndicats de leur soutien total.

Jeudi 7 octobre : Comme convenu la veille, Loïc Le Gac, adjoint au maire, est intervenu par téléphone auprès du Ministère de la Santé pour l'alerter sur la situation très préoccupante de la coopérative quant à l'approvisionnement. Le conseiller technique auprès de J. Ralite, chargé des problèmes du médicament, l'a informé de l'état des démarches du Ministère auprès des laboratoires. Il s'est engagé à effectuer une nouvelle intervention pressante. Effectivement, on apprenait le lendemain que les labos reprendraient leurs livraisons immédiatement.

Vendredi 8 octobre : Rassemblement au siège de St-Herblain

tract aux travailleurs qui ont décidé de se rendre auprès du président du tribunal de commerce, du commissaire de la République et du Comité local de l'emploi.

L'INTERVENTION DES COMMUNISTES

A la demande du Comité de section de St-Herblain du P.C.F., qui a consacré la majeure partie d'une réunion à ce problème, Loïc Le Gac est intervenu auprès du président du groupe communiste à l'Assemblée Nationale, André Lajoinie, pour lui demander, dossier à l'appui, de prendre les contacts nécessaires avec les ministères concernés, ainsi qu'après de Jack Ralite, ministre de la Santé.

A l'occasion de sa venue à Nantes, la section de St-Herblain est intervenue cette semaine auprès de P. Mauroy.

ÉCHOS...

"VORACES LES TERRASSES"

A La Baule dans le quartier du Guézy des panneaux : « Les Terrasses à 300 m... », ou bien deuxième rue à droite. Ces panneaux nous informent de la construction de 300 appartements résidentiels.

Comment un terrain aussi vaste est-il disponible à 300 m de la plage ? Très simplement... C'était l'emplacement d'une colonie de vacances. Colo supprimée, 300 résidences construites et voilà. Les enfants de familles ayant à leur disposition une quarantaine de millions anciens pourront y passer quelques bons jours d'été 1983 après avoir skié, l'hiver prochain, à Font-Romeu ou à La Clusaz.

Quant aux enfants de familles modestes qui auraient pu venir en colo, ils pourront, par contre, bénéficier des nuisances de leur quartier pour faire nager, les jours de pluie, leurs bateaux en papier. Mais direz-vous, quelle est donc cette municipalité qui vend une colonie de vacances ? Ne cherchez pas loin : c'est une sœur de celle de La Baule ! Versailles dont le maire UDF-RPR a plus le souci des loisirs des fortunés que celui des vacances d'enfants de chômeurs.

Vous savez probablement que 36 % des enfants jusqu'à treize ans ne partent pas en vacances ! ALERS, A VOUS DE JUGER...

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Changer d'échelle dans le travail d'éducation

Les quatre cahiers de formation « Le socialisme à la Française » vont arriver à la fédération. Ils sont destinés aux écoles de base organisées par les sections du Parti.

A ce jour, suite à la réunion des secrétaires à l'organisation et à la réunion du comité fédéral les commandes atteignent le chiffre de 700 exemplaires et les sections qui n'ont pas encore passé commande peuvent le faire très vite.

Ceci étant, le plus important reste à faire, et, comme l'a souligné avec force le dernier comité fédéral, il s'agit maintenant d'organiser concrètement ces stages, dans chaque section.

Sous le titre « Le socialisme à la française », les quatre cahiers de formation, type « cahier d'écolier » de vingt-quatre pages, sont abondamment illustrés et présentent vis-à-vis du texte une partie destinée aux notes. « Réponse à la crise de la société française » : sous ce titre, le premier cahier analyse pourquoi

le socialisme est désormais à l'ordre du jour dans notre pays. Le second cahier inscrit cette analyse « Dans le mouvement du monde ». Sous le titre « Une voie révolutionnaire originale », le troisième cahier présente la perspective démocratique et autogestionnaire des communistes pour transformer la société.

« Un parti révolutionnaire : le PCF » est le thème du quatrième cahier. Il traite de l'identité du Parti communiste, son histoire et son rôle, et la question pratique politique nouvelle.

Le fil conducteur des textes est la résolution adoptée au 24ème Congrès. La présentation et la réflexion proposée sont concrètes, liées à la situation actuelle. Elles intègrent les décisions prises par le Comité central depuis le Congrès.

« Les cahiers sont des outils destinés à faire le « tour du propriétaire » de l'ensemble de notre stratégie », souligne Paul Fromont, qui rejette l'idée de modèle éducatif, tout comme celle que l'éducation puisse être dans le Parti le fait d'un « corps professoral spécialisé ».

Il s'agit de « faire en grand et autrement », en sachant bien que le travail d'éducation (comme les autres tâches du Parti)

n'est pas spontané. Il faut organiser concrètement des initiatives d'éducation.

Cette responsabilité relève des responsables à l'éducation dans les sections et les fédérations, avec des collectifs chargés de l'animation et de l'organisation des écoles élémentaires (de sec-

tion), auxquelles sont destinés les cahiers.

Les décisions du congrès et du Comité central d'avril doivent permettre de sortir d'un état de fait dommageable pour l'activité du parti et qui est caractérisé souvent par une « marginalisation » du travail d'éducation.

Imprimerie Commerciale
32, bd Labenne - RENNES
C.P.P.P. n° 62 937
Directeur de la publication
Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes - NANTES

